



Saint-Chrysostome

Faits saillants

Située dans l'est du Haut-Saint-Laurent, la municipalité de Saint-Chrysostome comprend le noyau urbain de Saint-Chrysostome, le hameau d'Aubrey et un vaste secteur agricole. Le territoire est peuplé dès le début du 19^e siècle par des familles américaines. Le noyau villageois de Saint-Chrysostome se forme à partir des années 1820 à la suite de la construction d'un premier moulin sur la rivière des Anglais. Le développement du village prend de l'ampleur dans les années 1840 avec la venue de Canadiens-français. La municipalité de paroisse de Saint-Jean-Chrysostome-de-Russeltown est ensuite créée en 1855.

La municipalité comporte **229 immeubles inventoriés**. Près de la moitié des immeubles se trouvent dans le noyau urbain. Saint-Chrysostome comporte un ensemble et deux secteurs d'intérêt, soit l'ensemble paroissial de Saint-Jean-Chrysostome et les secteurs d'Aubrey et de Saint-Chrysostome.

La plupart des immeubles inventoriés ont été construits entre 1870 et 1930. Plus de 200 immeubles sont présumés ou attestés centenaires. Quelques bâtiments dateraient possiblement de la première moitié du 19^e siècle, notamment le 90, rang Sainte-Anne et le 237, rang Saint-Louis. Seule l'église Russeltown United (1826-1829) est attestée d'avoir été construite avant 1850.



90, rang Sainte-Anne



237, rang Saint-Louis



Église Russeltown United (1826-1829) ; 252, rang Notre-Dame



Typologies architecturales et caractéristiques récurrentes

Quatre types architecturaux sont particulièrement présents à Saint-Chrysostome, composant près de 50 % du corpus :

- La maison à toit à deux versants droits
- La maison de colonisation
- La maison à plan en « L »
- La maison à toit à un versant ou plat

Matériaux employés		
Parement	Saint-Chrysostome	Haut-Saint-Laurent
Pierre	5 %	6 %
Brique	12 %	22 %
Bois	14 %	15 %
Matériau contemporain	63 %	52 %
Couverture		
Tôle	77 %	72 %
Bardeau d’asphalte	14 %	21 %
Multicouche	6 %	3 %

Les parements contemporains sont nettement plus présents qu’aucun autre matériau à Saint-Chrysostome, particulièrement dans le noyau urbanisé où ils représentent plus de 70 % des parements extérieurs. L’emploi de la pierre et du bois comme parement est comparable avec le reste du Haut-Saint-Laurent, alors que la brique est bien moins utilisée dans la municipalité. La tôle est légèrement plus employée à Saint-Chrysostome que dans la région. Il en est de même pour les toitures multicouches, notamment par la présence de nombreux immeubles à toit plat.

La **maison à toit à deux versants droits** constitue 17 % des immeubles inventoriés. La plupart de ces maisons se trouvent en milieu agricole, bien que plusieurs soient également concentrées autour de la rue Saint-Alexis dans le noyau urbain.



251, rang Notre-Dame



788, rang Notre-Dame

La **maison de colonisation** représente 14 % du corpus. La majorité de ces immeubles se trouvent hors du noyau urbain.



852, rang Notre-Dame



122, rang Duncan



La **maison à plan en « L »** représente 10 % du corpus. Plus de la moitié de ces immeubles se trouvent dans le noyau urbain.



2, rang du Moulin



191, rang du Ruisseau-Norton Nord

La **maison à toit à un versant ou plat** ne représente que 8 % du corpus de Saint-Chrysostome. Toutefois, ces maisons sont particulièrement concentrées dans le noyau urbain, où elles constituent le deuxième type le plus répandu.



200, rang Duncan



586B, rue Notre-Dame

Éléments notables

Les deux églises de Saint-Chrysostome présentent chacune des caractéristiques remarquables. L'église Russeltown United se démarque par son ancienneté, ainsi que par son architecture influencée par le courant géorgien et caractéristique des *Meeting House* de la Nouvelle-Angleterre (CPRQ, 2003). Il s'agit d'ailleurs du plus ancien lieu de culte subsistant dans le Haut-Saint-Laurent. L'église de Saint-Jean-Chrysostome a été construite selon les plans de Victor Bourgeau, soit l'un des architectes canadiens-français les plus importants du 19^e siècle. Bien qu'il s'agisse d'une reconstruction presque à l'identique survenue en 1921 à la suite d'un incendie, l'église témoigne fidèlement de l'œuvre d'origine. Elle est un témoin notable de l'architecture religieuse du 19^e siècle et ses flèches sont des éléments importants du paysage local. D'ailleurs, la municipalité possède un spécimen remarquable d'ensemble paroissial conservant toutes ses composantes d'époque, notamment l'ancien couvent, le cimetière, le presbytère et l'église. L'ancien couvent est l'unique couvent du tournant du 20^e siècle qui subsiste dans la région et est représentatif de l'architecture conventuelle de l'époque par son influence Second Empire. De plus, l'ancienne école modèle de Saint-Chrysostome est l'un des deux seuls établissements scolaires en pierre subsistant dans la région. Finalement, Saint-Chrysostome comporte plusieurs maisons mansardées d'intérêt, tels que le 146, rang Saint-Joseph et le 3, rang Sainte-Anne.





Église Russeltown United (1826-1829) ; 252, rang Notre-Dame



Ancien couvent des Soeurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie (1902-1903) ; 624, rang Notre-Dame



146, rang Saint-Joseph



Église de Saint-Jean-Chrysostome (1860-1861, 1921) ; 620, rang Notre-Dame



Ancienne école modèle (1873) ; 86, rue Saint-Clément



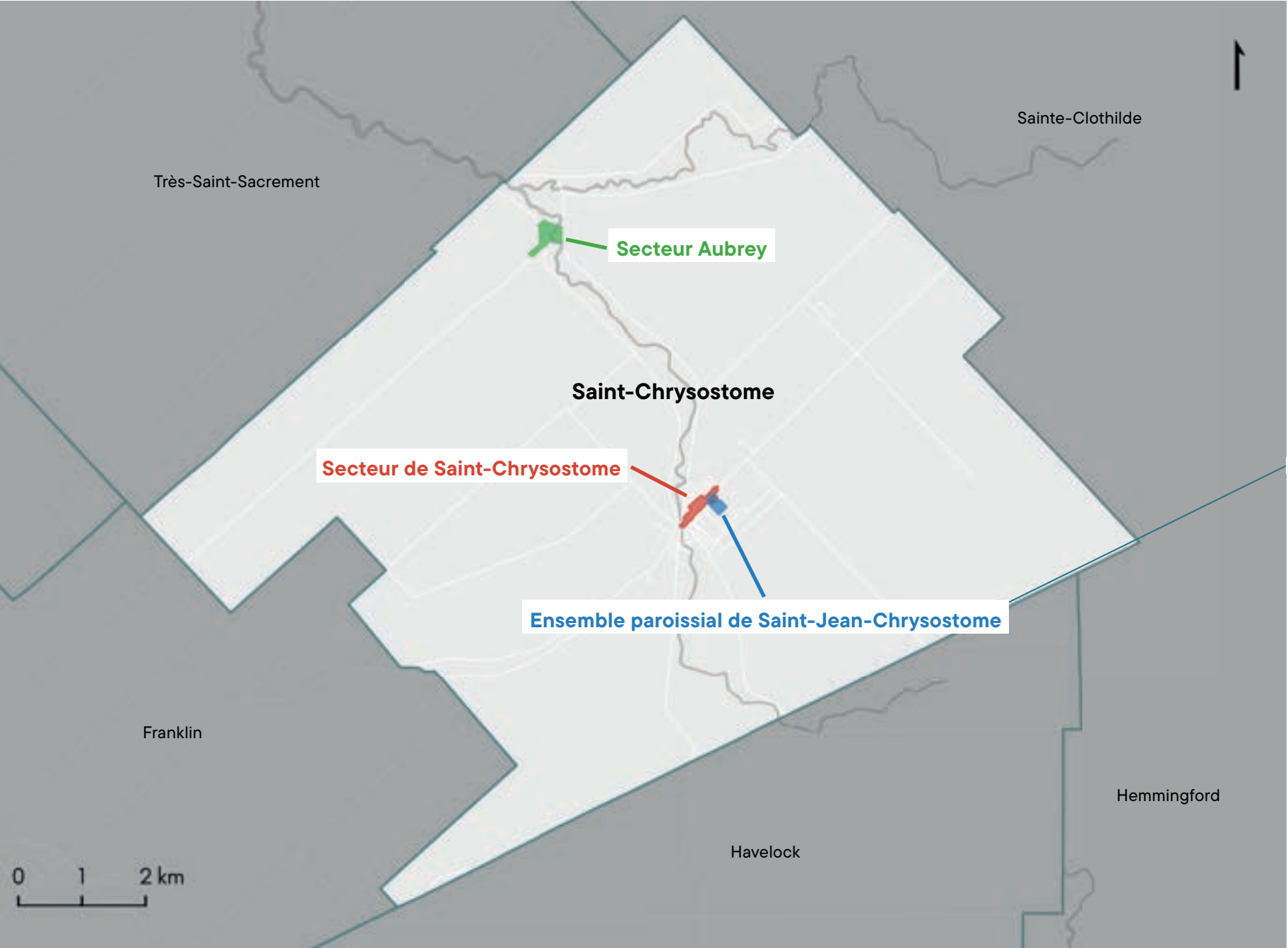
3, rang Sainte-Anne



Secteurs d'intérêt

Secteur de Saint-Chrysostome

Le secteur comprend le noyau urbanisé de Saint-Chrysostome, qui longe la rue Notre-Dame, principale artère du secteur, entre la rivière des Anglais à l'ouest et la rue Saint-Charles à l'est. L'implantation d'un premier moulin à scie sur cette rivière en 1820 contribue à l'émergence du noyau historique, dont la croissance s'intensifie à partir des années 1840. La rue Notre-Dame est caractérisée par des bâtiments à usage mixte qui regroupent des fonctions commerciales et résidentielles. Implantées sur de petites parcelles, ces constructions présentent une faible marge de recul par rapport à la voie publique. Elles présentent majoritairement des élévations d'un étage et demi ou de deux étages et un toit à deux versants ou plat. Le cadre bâti résidentiel ancien témoigne de l'influence de l'architecture vernaculaire américaine. À l'est du village, l'église de Saint-Jean-Chrysostome, érigée en 1861, constitue un repère visuel marquant du paysage local.



Localisation des ensembles et secteurs d'intérêt de la municipalité de Saint-Chrysostome



Ensemble paroissial de Saint-Jean-Chrysostome

Situé à l'est du noyau villageois, l'ensemble paroissial de Saint-Jean-Chrysostome s'étend le long de la rue Notre-Dame. Il regroupe l'église catholique, le cimetière, le presbytère ainsi que l'ancien couvent des Sœurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie, aujourd'hui occupé par l'hôtel de ville. Cet ensemble témoigne de l'implantation et du développement d'une communauté catholique dans ce secteur dès les années 1830, à une époque où le territoire environnant était majoritairement protestant.

En 1838, l'érection d'une première chapelle, à l'emplacement de l'actuel presbytère, marque un jalon fondateur. Celle-ci mène à la création officielle de la paroisse de Saint-Jean-Chrysostome en 1840 et contribue à la structuration du noyau villageois. À la fin des années 1850, la croissance de la population rend la chapelle insuffisante. Une nouvelle église en pierre est ouverte au culte en 1861. Gravement endommagée par un incendie en 1921, elle est reconstruite presque à l'identique entre 1921 et 1922.

Les bâtiments qui composent l'ensemble paroissial se distinguent par leur gabarit imposant comparativement aux habitations avoisinantes. Implantés sur de vastes lots, ils bénéficient de marges de recul généreuses et d'espaces dégagés qui mettent en valeur leur caractère monumental. Dominé par les flèches de l'église de Saint-Jean-Chrysostome, l'ensemble rappelle la place centrale qu'occupait l'institution religieuse dans le paysage villageois. L'église agit ainsi comme un pivot autour duquel se sont greffés les autres bâtiments et aménagements destinés à répondre aux besoins de la communauté.

Secteur Aubrey

Les premiers habitants arrivent dans le secteur d'Aubrey au début des années 1830, mais le hameau ne prend réellement forme qu'à partir des années 1860, avec la subdivision des lots agricoles et la modification de la trame viaire. La construction d'un pont traversant la rivière des Anglais contribue également au développement. En 1865, le premier magasin général et le premier hôtel ouvrent leurs portes. Ce bâtiment est toujours présent aujourd'hui. Quelques habitations se regroupent autour des principales voies de circulation que sont le chemin de la Rivière-des-Anglais et le rang du Moulin. Le bâti résidentiel ancien qui subsiste dans le hameau évoque cette époque.

